

Référence  
BULAC/2020/114

Téléphone  
01 81 69 18 87

Date  
25 mai 2020

Rédigé par  
Benjamin Guichard

Courriel  
benjamin.guichard@bulac.fr

## COMPTE RENDU

Réunion du 15 novembre 2019  
Conseil scientifique

Version  
Approuvée par le CS du 4 juin  
2020

### Participants présents

#### Membres de droit

Olivier de Bernon  
Sylvie Denoix  
Éloi Ficquet  
Irina Gridan

Annick Horiuchi  
Françoise Hours  
Zhe Ji  
MariaLuisa Langella

Méliné Pehlivanian  
Pollet Samuelian  
Nicolas Vatin

#### Membres de droit

Marie-Lise Tsagouria

#### Invités

Elsa Ferracci  
Benjamin Guichard

Clotilde Monteiro  
Aline Pellet

Juliette Pinçon

### Participants excusés

#### Membres

Capucine Boidin  
Françoise Delvoye  
Marie-Paule Hille

Camille Lefebvre  
Alain Messaoudi  
Philippe Peycam

Silvia Serrano  
Peter Stockinger

#### Membres de droit

Simone Bonnafous

#### Invités

Jean-François Chanal

Prochaine réunion le  
4 juin 2020, 14h30

Lieu et Adresse  
Conseil dématérialisé :

### Ordre du jour proposé

1. APPROBATION DU PROCÈS-VERBAL DE LA SÉANCE DU 13 MAI 2019
2. ACTION CULTURELLE : BILAN ET PERSPECTIVES 2019-2020
3. RESSOURCES NUMÉRIQUES : PROPOSITIONS D'ACQUISITION ET D'ÉVOLUTION DES ABONNEMENTS
  - 3.1. POLITIQUE DOCUMENTAIRE
  - 3.2. DÉVELOPPEMENT DE L'OFFRE DOCUMENTAIRE
4. ÉVOLUTIONS DES SERVICES À LA RECHERCHE
5. QUESTIONS DIVERSES

## 1. APPROBATION DU PROCÈS-VERBAL DE LA SÉANCE DU 13 MAI 2019

---

Sous réserve d'une correction signalée par Olivier de Bernon, le procès-verbal est approuvé à l'unanimité.

## 2. ACTION CULTURELLE : BILAN ET PERSPECTIVES 2019-2020

---

Juliette Pinçon commente la note présentant le bilan de la saison écoulée, en insistant sur les expositions réalisées et les projets à venir à partir de janvier 2020.

En réponse à Sylvie Denoix qui demande si un catalogue a été publié pour l'exposition *TYPOGRAPHIAe ARABICAE*, il est précisé qu'un projet de publication sous forme d'exposition virtuelle est à l'étude. Il est souhaité que l'exposition soit également proposée à la circulation en France après sa tournée en Afrique du Nord (Tunis, Le Caire, Alexandrie) ; une étape à Beyrouth est encore envisagée.

En ce qui concerne le projet d'exposition relatif à Mehmet Ali, Nicolas Vatin et Sylvie Denoix conseillent de se focaliser sur sa figure sans chercher à rendre compte de l'histoire des imprimeries de Boulaq car cela fait trop de sujets à la fois. Benjamin Guichard précise que l'établissement pense arriver au terme de la rétroconversion des imprimés arabes anciens issus des presses de Bulaq à une échéance proche ; Nicolas Vatin souligne que c'est une raison de plus pour réserver une manifestation aux presses de Boulaq à cette occasion. Il signale que de nombreuses archives ont été numérisées et mises en ligne par la Bibliotheca Alexandrina qui pourraient être signalées à cette occasion.

Nicolas Vatin s'interroge sur la pertinence de la notion de « littérature pour les enfants », à laquelle la BULAC voudrait consacrer une exposition, pour certaines aires culturelles ; pour le domaine turc, il doute que cette notion s'applique à autre chose qu'à de la littérature traduite. Sylvie Denoix signale que l'offre est importante dans le monde arabe, mais qu'elle est relativement récente. Zhe Ji se fait préciser qu'il n'est pas souhaité de limiter la thématique de l'exposition à la politique, contrairement à l'exposition précédente consacrée à la littérature jeunesse issue des révolutions de 1917 en Russie.

En ce qui concerne le projet relatif aux publications féminines, Nicolas Vatin suggère d'étendre la réflexion à la littérature à destination familiale et de penser également à la construction du genre masculin. Sylvie Denoix pose la question de la place des ressources de presse dans les acquisitions. Benjamin Guichard répond qu'une plate-forme de presse numérique est proposée et que la bibliothèque est abonnée à une série de titres de presse généraliste, hebdomadaire ou mensuelle. Cette offre papier est proposée au rez-de-chaussée et vise le public étudiant. Ces titres ne sont pas archivés, sauf si l'établissement possède déjà une collection avec une profondeur historique importante. Il existe par ailleurs des fonds de presse importants pour certains domaines, mais il n'y a pas de politique d'acquisition systématique.

En réaction au projet d'exposition sur la prévention des maladies sexuellement transmissibles à partir d'un corpus d'affiches et brochures africaines, Sylvie Denoix s'inquiète que les affiches d'éducation à la santé du continent africain ne donnent une idée trop naïve. Benjamin Guichard souligne qu'au contraire, la collection a le mérite de montrer les fortes différences de traitement du sujet d'un pays africain à l'autre, les stratégies différenciées des différents acteurs et met ainsi en relief la diversité du continent et des types de campagnes de prévention qui y sont réalisées. Éloi Ficquet suggère de s'intéresser à cette occasion à la collection d'affiches africaines numérisées de la *Herskovits Library of African Studies* à l'université Northwestern (États-Unis)<sup>1</sup>. La question des modalités d'exposition des affiches est également posée. Marie-Lise Tsagouria suggère de décaler le calendrier pour organiser une telle manifestation à une période où la galerie serait disponible et permettre de présenter des fac-similés d'affiches dans de bonnes conditions.

---

1. <https://www.library.northwestern.edu/libraries-collections/herskovits-library/collection/posters.html>

Nicolas Vatin note que la présentation du dernier projet d'exposition hésite entre la notion de récits illustrés et de bande dessinée. Il faudrait sans doute mieux cibler le projet car il s'agit de genres très différents. Annick Horiuchi précise que la généalogie entre récits illustrés et mangas fonctionne très bien au Japon, mais que c'est une filiation à interroger pour d'autres domaines.

Zhe Ji commente la proposition de table ronde sur les formes de la protestation politique en Asie, en soulignant que les événements que connaît actuellement Hong Kong posent la question de la place de la résistance pacifique dans les mouvements contemporains. Il suggère de s'intéresser à la transformation des cultures politiques en Asie à travers les formes de la contestation.

Sylvie Denoix signale le cinquantenaire de la mort de Nasser en septembre 2020, qui peut être l'occasion d'une manifestation ou d'une exposition, ainsi que le cinquantenaire du Forum du Pacifique Sud (désormais, Forum des Îles du Pacifique) en 2021.

Méliné Pehlivanian salue la diversité des événements et des thèmes retenus mais s'interroge sur l'affluence qui est mesurée lors de ces manifestations ; dans son établissement, il est rare que l'auditoire dépasse la quarantaine de personnes. Juliette Pinçon répond qu'on observe une fréquentation similaire à la BULAC en moyenne, mais que la captation vidéo des manifestations leur permet de connaître une seconde vie en ligne. Benjamin Guichard précise que les plus beaux succès sur la chaîne *Youtube* de l'établissement sont parfois inattendus : c'est une rencontre consacrée à la littérature géorgienne contemporaine, en géorgien avec traduction consécutive, qui est la plus populaire, rassemblant près de 1 500 visionnages.

Éloi Ficquet pose la question des suites données au projet Africa 2020. Juliette Pinçon répond que le choix a été fait de rester dans le « off » ; un projet d'exposition a été envisagé mais il a été abandonné car il aurait été consacré à la Corne de l'Afrique qui a déjà fait l'objet de 3 expositions dans le passé. En revanche, une lecture-spectacle de l'artiste Dydo Lycoudis est envisagée, mettant en scène la communauté grecque d'Éthiopie, mais le projet doit être affiné.

### 3. RESSOURCES NUMÉRIQUES : PROPOSITIONS D'ACQUISITION ET D'ÉVOLUTION DES ABONNEMENTS

Aline Pellet présente une note donnant l'état des dépenses documentaires pour les ressources électroniques et des propositions d'enrichissement de cette offre. 35 000 € sont disponibles pour de nouvelles acquisitions sur le budget 2019.

#### 3.1. POLITIQUE DOCUMENTAIRE

La note sollicite l'avis du conseil scientifique pour compléter les critères de sélection suivis par l'établissement pour l'achat ou l'abonnement à de nouvelles ressources. Pour rappel, les critères suivants ont déjà été adoptés précédemment :

- l'accès distant pour tous les usagers inscrits ;
- l'ergonomie de la plate-forme et la pertinence des contenus ;
- l'équilibre des ressources proposées entre les différents aires géo-linguistiques ;
- le coût, objet de négociations directes avec l'éditeur.

Il est proposé d'ajouter les critères suivants :

- priorité donnée à la documentation récente, par rapport aux corpus de textes anciens qui pourraient relever du domaine public : l'offre éditoriale pour ce type de contenus est très importante mais elle est souvent fort onéreuse, d'une qualité hétérogène et n'offre pas systématiquement d'outils de recherche en plein texte ou une navigation ergonomique ;
- exclusion de la politique documentaire des recueils d'archives historiques numérisées.

Marie-Lise Tsagouria rappelle le contexte de la proposition. Les critères initiaux ont été instaurés dans une phase de constitution d'un socle de documentation électronique, entamée seulement en 2011. La bibliothèque arrive désormais à un tournant dans la gestion de ses ressources électroniques : le coût d'entretien du stock constitué par des acquisitions pérennes pèse de plus en plus lourd sur les dépenses (frais de maintenance d'accès aux plates-formes des éditeurs ou de mise à jour de bouquets) et les ressources abordables et pertinentes restant à acquérir sont désormais rares. Il faut désormais faire des choix et s'interroger sur l'équilibre des dépenses, entre maintien du stock existant, acquisition de nouvelles ressources et nouveaux abonnements.

Françoise Hours souligne que les propositions d'acquisition formulées dans la note ne sont pas forcément en cohérence avec ces principes. Benjamin Guichard reconnaît qu'il existe des écarts et la proposition d'acquisition de la ressource Dacheng a fait, depuis la rédaction de la note, l'objet d'une proposition de révision dans le sens d'un ajournement. Par ailleurs, il est précisé que l'exclusion des bases d'archives historiques ne couvre pas les archives de revues constituées d'anciens numéros interrogeables en plein texte.

Le conseil scientifique demande des éclairages sur les modalités d'acquisition et de conservation des ressources électroniques.

**À l'issue de cette discussion le conseil se prononce pour limiter les dépenses en ressources électroniques à 30 % des dépenses documentaires.**

### 3.2. DÉVELOPPEMENT DE L'OFFRE DOCUMENTAIRE

Ressource proposée pour l'aire Europe balkanique, centrale et orientale (EBCO) :

Nom de la ressource	Présentation de la ressource	Coût	Avis du conseil
<i>The Slavic Humanities Index, Slavus.ca</i>	Base de revues en plein texte, multidisciplinaires, titres d'Europe centrale et orientale, depuis 1994.	Abonnement annuel : 800 €	Favorable

**Le conseil valide la proposition d'abonnement à The Slavic Humanities Index.**

Ressources proposées pour l'aire Asie :

Nom de la ressource	Présentation de la ressource	Coût	Avis du conseil
<i>KPM (DKPR Media)</i>	Base de revues en plein texte, domaine coréen, de 2005 à nos jours.	Abonnement annuel : 4 800 \$ (4 360 €)	Ajournement
<i>Dacheng Old Periodicals Database</i>	Archives (1911-1949) de 7 000 périodiques en chinois, multidisciplinaire	Abonnement : 5 000 € Achat : 50 000 €	Ajournement
<i>TEPS, Taiwan Electronic Periodical Services (Airitibooks)</i>	Base taïwanaise de périodiques depuis 1995, couvrant l'ensemble du monde sinophone ; multidisciplinaire	Abonnement annuel : 3 000 \$ (environ 2 730 €)	Ajournement
<i>Yomidas et Maisaku</i>	Base d'archives de revues dans le domaine japonais : <i>Yomiuri Shimbun</i> National Daily Newspaper (depuis 1872) et <i>Mainichi Shimbun</i> National Daily Newspapers (depuis 1874).	Abonnements annuels pour les 2 bases : 10 580 €	Ajournement

<i>The Treasury of Lives</i>	Encyclopédie produite par une association à but non lucratif couvrant l'Asie, l'Asie intérieure et l'Himalaya.	Abonnement triennal décliné en trois formules : <ul style="list-style-type: none"> <li>• 750 \$/an (inclut : export de données, échantillon de programmes de cours, syllabi et bibliographies)</li> <li>• 1 500 \$/an (inclut : services susmentionnés + tutoriel en ligne et outils de cartographie personnalisés)</li> <li>• 2 000 \$/an (inclut : services susmentionnés + options de recherche avancées et personnalisation des cartes)</li> </ul>	Ajournement
<i>Buddhist Digital Research Center : Core Text Collection #16</i>	Édition numérique du canon bouddhique	Achat : 6 400 \$ (5 850 €)	Ajournement

Le conseil est également alerté sur le risque fort de désabonnement à la base Nurimedia (base académique coréenne) à la suite d'un important désaccord commercial avec l'éditeur.

Annick Horiuchi invite à examiner séparément les options d'abonnement aux titres de presse japonais analysés : *Yomiuri Shimbun* est plus important que le *Mainichi Shimbun*, il pourrait être utile de ne conserver que le premier titre. Elle signale également l'utilité des archives du *Japan Times*. Benjamin Guichard précise que la question de la place à accorder aux publications vernaculaires en langues occidentales et aux publications vernaculaires académiques traduites n'est pas encore tranchée, mais que les demandes sont de plus en plus fréquentes.

Aline Pellet précise que la ressource TEPS couvre bien la diversité de l'édition chinoise sans se limiter aux publications taiwanaises. Zhe Ji réagit à l'hypothèse d'acquisition de la base Dacheng en soulignant que ce produit est déjà un peu vieilli et qu'il existe dans le domaine une offre très large ; il propose d'ajourner cette acquisition et d'étudier les offres d'autres fournisseurs.

Olivier de Bernon alerte sur l'existence d'une collaboration entre le BDRC et l'EFEO qui lui a largement ouvert l'accès à la numérisation de ses collections de manuscrits bouddhiques. Cette contribution peut sans doute modifier les conditions commerciales proposées par le BDRC à la BULAC et à ses partenaires

**Le conseil se prononce pour ajourner les propositions d'acquisitions en l'attente d'analyses complémentaires de l'offre. Il se prononce pour donner la priorité, en fonction des ressources disponibles, aux nouveaux abonnements dans l'ordre suivant : TEPS, Yomidas, Treasury of Lives.**

Ressources proposées pour l'aire Afrique, Moyen-Orient, Maghreb, Asie Centrale (AMOMAC) :

Nom de la ressource	Présentation de la ressource	Coût		Avis du conseil
<i>Cumhuriyet</i>	Archives du quotidien turc depuis 1930	Abonnement plafonné à 500 téléchargements : 350 €	Abonnement plafonné à 1 000 téléchargements : 450 €	Favorable
<i>Al-Manhal (Project Muse)</i>	Plate-forme pluridisciplinaire de publications dans le domaine arabe	Pour les revues, abonnement : 2007 \$ (environ 1 820 €) Pour les livres, abonnement : 3 301 \$ (3 000 €)	Pour les livres, achat pérenne : 20 812 \$ (19 000 €)	Défavorable
<i>Open Book Publishers</i>	Souscription à une collection de 145 ouvrages		Souscription : 400 €	Favorable

	en accès ouvert			
<i>Routledge African studies</i>	Souscription à une collection de 150 ouvrages en accès ouvert		Souscription triennale de 4 125 €/an	Ajourné
<i>Twentieth Century Religious Thought, vol. II. Islam</i>	Encyclopédie sur l'Islam	Abonnement : 1 262 €	Achat pérenne : 8 582 €	Défavorable

MariaLuisa Langella relaie, au nom de Méliné Pehlivanian qui a dû quitter la séance, un avis mitigé sur la qualité de la ressource *Al-Manhal* qui a été achetée à Berlin et ne semble pas avoir trouvé son public. Une évaluation est en cours à Oxford et l'évaluation est pour l'instant réservée.

**Le conseil rejette la proposition d'acquisition des bouquets de livres numériques de la plateforme Al-Manhal ; le conseil valide la proposition d'abonnement à Cumurhyet.**

**Le conseil valide la proposition de soutien à Open Book Publishers et ajourne le soutien à Routledge African Studies.**

Nicolas Vatin pose la question de l'accès aux revues de presse élaborées par le ministère des Affaires étrangères et de la possibilité d'une collaboration pour donner accès à ces ressources qui rassemblent une quantité importante de presse en langues vernaculaires. Marie-Lise Tsagouria remercie pour cette information mais indique que l'accès aux revues de presse pose des problèmes juridiques complexes.

#### 4. ÉVOLUTIONS DES SERVICES À LA RECHERCHE

Elsa Ferracci commente une note qui rappelle l'offre existante et présente des propositions de nouvelles formations en matière de gestion des données de la recherche. Elle esquisse ensuite des propositions d'approfondissement des services existants :

- renforcement de l'accompagnement au dépôt de publications dans HAL-SHS ;
- transformation des formats et des objets de formation pour mieux répondre aux attentes des enseignants-chercheurs en 2020-2021 : l'offre du 1er semestre ciblera les doctorants ; le 2e semestre ciblera les enseignants-chercheurs avec des formats à la journée ou à la ½ journée organisés à l'échelle d'une équipe de recherche ;
- valorisation et diffusion de la veille réalisée en interne sur les structures de recherche en aires culturelles, publication sous la forme d'un outil de cartographie ;
- travail de formation et d'administration des données liées à l'identité numérique des chercheurs, en travaillant par cercles concentriques à partir des équipes d'accueil de l'INALCO jusqu'aux UMR aréalistes qui ne participent pas au GIP, dans une logique de réseau scientifique disciplinaire plutôt que par périmètres institutionnels, comme y invite le GIS Collex-Persée ;
- positionnement de la bibliothèque comme guichet pour créer des formations à la demande ou servir d'intermédiaire vers des organismes susceptibles de dispenser les services et formations demandés.

Sylvie Denoix invite à ne pas négliger ORCID lors du travail sur les identifiants des chercheurs. En ce qui concerne le travail d'administration des identifiants des chercheurs, la question d'un doublon avec le GED Condorcet est posée. Benjamin Guichard répond qu'il ne s'agit pas vraiment d'un risque : le travail est un travail de nettoyage des données et de mises en relations des référentiels, ce qui est fait par un établissement n'est pas défait par l'autre, les règles mises en œuvre sont les mêmes.

La note présente ensuite des propositions d'extension du périmètre de services :

- réédition d'une enquête sur les pratiques documentaires des chercheurs, en intégrant les problématiques liées à la science ouverte (utilisation de HAL, gestion et publication des données) ;
- projet de collection « ArÉHAL » pour valoriser les publications aréalistes dans HAL ;
- actions d'enrichissement de *Wikipedia* et de valorisation de la recherche aréaliste dans cette encyclopédie collaborative.

Sylvie Denoix réagit à cette dernière proposition en invitant à coller au périmètre des GIS et donc à créer des sous-collections correspondant à chacun d'entre eux. Elle témoigne de son intérêt pour un outil de veille de ce type. Irina Gridan signale la mise en place d'un groupe de travail sur les études aréales au sein de l'INALCO, animé par Mickaël Lucken : ces informations pourront nourrir sa réflexion.

Pollet Samvelian pose la question de la visibilité internationale d'un tel outil. Elsa Ferracci répond que cette dernière sera similaire à celle de HAL-SHS. Nicolas Vatin remarque que les collègues étrangers ne connaissent pas HAL. Benjamin Guichard précise que si la base n'est pas connue en tant que telle, ses données sont très bien référencées dans les moteurs de recherche généralistes et spécialisés ; les différentes archives ouvertes fonctionnent en effet selon un standard de métadonnées commun qui assure une très bonne exploitation par des outils d'interrogation tiers.

Au sujet de *Wikipedia*, MariaLuisa Langella s'interroge sur l'opération *1Lib1Ref* consistant à ajouter des références bibliographiques à un article : à quel point un tel enrichissement est-il possible sans avoir à modifier le contenu même d'un article ? Pollet Samvelian répond que, de son expérience, il est souvent rapidement nécessaire de toucher au texte lui-même. Sylvie Denoix abonde en ce sens en soulignant le caractère chronophage des entreprises de correction. Nicolas Vatin estime qu'il est difficile de motiver des participants en nombre pour un tel chantier et s'interroge sur la viabilité du projet. Sylvie Denoix estime pour sa part que c'est l'addition des petites contributions qui font la valeur de *Wikipedia*. Zhe Ji témoigne de son expérience personnelle de contributeur et défend l'importance de l'outil, notamment pour les collègues et chercheurs étrangers. Il invite notamment à enrichir l'entrée « BULAC » de l'encyclopédie : les versions russes et anglaises de la page sont très pauvres, c'est pourtant un outil utile pour valoriser l'établissement à l'étranger que de disposer de bonnes descriptions dans d'autres langues que le français.

## 5. QUESTIONS DIVERSES

---

Benjamin Guichard informe le conseil de la démission de Capucine Boidin, prise par de nouvelles responsabilités. Deux postes vacants sont donc à pourvoir d'ici la prochaine séance, dont un réservé à un membre étranger, libéré suite à la démission au printemps dernier de Christine Wise. Les membres du conseil et de l'assemblée générale sont vivement encouragés à formuler des propositions de candidature.